

L'Europe à feu et à sang

Nul n'ignore que le meurtre perpétré le 28 juin 1914 par l'étudiant serbe Prinzip à Serajevo (chef-lieu de Bosnie, une province slave annexée depuis 1908 par l'Autriche-Hongrie) sur la personne du Prince-héritier autrichien François-Ferdinand et sur son épouse fut la cause indirecte de la première Guerre mondiale. L'instruction, qui devait apporter la clarté dans cette affaire très embrouillée prouva que Prinzip était membre de l'association secrète, nationaliste et terroriste de "la Main Noire". Celle-ci était une secte d'officiers serbes entretenant d'étroites relations avec Dimitrijevitich, chef de la sûreté, avec certains membres du gouvernement et avec l'état-major général serbe. C'était l'occasion rêvée de sensibiliser l'homme de la rue et de l'enthousiasmer pour une guerre qui était souhaitée par les dirigeants de l'Allemagne

et de l'Autriche pour des causes plus profondes, moins perceptibles à la masse du peuple. Ces causes étaient nombreuses. Tout d'abord, depuis 1904 l'Europe était divisée en deux blocs qui s'affrontaient sur le plan économique et idéologique. D'une part il y avait la Triple Entente ou les Alliés: Grande-Bretagne, Russie et France, et d'autre part la Triple Alliance: Allemagne, Autriche-Hongrie et Italie. Insensiblement, les frictions entre ces deux blocs augmentaient les risques de guerre et c'est en ennemis irréductibles qu'ils se mesurèrent en 1914. En second lieu il convient de citer le militarisme croissant et la course aux armements. De là surgit l'opposition entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne sur le plan maritime. Cette dernière se sentait menacée dans ses œuvres vives lorsque, en 1898, l'amiral Von Tirpitz mena

à bien la construction de la flotte de haute mer allemande. Mentionnons comme troisième cause les excès du nationalisme. Dans tous les pays l'amour-propre s'exacerba: aussi bien en Allemagne (pangermanisme, Drang nach Osten) qu'en Russie (panslavisme) et qu'en France (esprit de revanche suscité par la perte de l'Alsace-Lorraine après la guerre 1870). L'impérialisme économique opposait surtout l'Allemagne et la Grande-Bretagne dans la rivalité pour la conquête des marchés et des colonies, dans le recours à des mesures protectionnistes dans la construction de chemins de fer internationaux: le C-C (Cap-Caire) en Afrique ou le B-B (Berlin-Bagdad) reliant l'Europe à l'Asie. Enfin dans tous les pays, l'intoxication de l'opinion publique par la presse (surtout dans la période du 28 juin au 28 juillet 1914) joua un rôle prépondérant dans la préparation de la première Guerre mondiale. Le 28



juillet l'Autriche déclara la guerre à la Serbie. L'Allemagne en fit autant à la Russie le 1er août, à la France le 2 août et 2 jours plus tard à la Belgique. Mais ce même jour l'Angleterre déclara la guerre à l'Allemagne. Au début les Allemands, commandés par le maréchal Hindenburg et le premier quartier-maître Ludendorff, escomptaient une guerre-éclair. Mais à l'Ouest le général français Joffre bloqua leur marche victorieuse sur Paris par la bataille de la Marne pendant que le roi Albert, par sa résistance sur l'Yser, leur interdisait l'accès à la mer.

A l'Est également, en dépit de grandes victoires allemandes comme à Tannenberg et dans la région des lacs Mazures, les Russes parvinrent à établir une ligne de défense en Ukraine et à y stabiliser le front jusqu'en 1917. Un troisième front se constitua lorsque l'Italie (au début alliée de l'Allemagne) se rangea du côté des Alliés en 1915, comme d'ailleurs la

Roumanie, la Grèce, la Chine, le Japon, le Portugal et le Brésil. L'année 1916 apporta peu de changements car l'immense effort déployé en février par les Allemands pour percer le front par une attaque massive s'effondra devant la résistance des "poilus" français commandés par Pétain. Mais 1917 fut décisif. Le Président des Etats-Unis, Wilson, entra à son tour en lice après la déclaration de blocus sous-marin intégral par les Allemands. D'autre part, après la Révolution russe en mars et en octobre, qui fit tomber le pouvoir aux mains des communistes, les Allemands purent, grâce à la Paix de Brest-Litowsk, transférer 2 millions d'hommes sur le front ouest.

Après trois assauts manqués de Ludendorff (au cours desquels des gaz asphyxiants furent employés près d'Ypres et où des milliers d'étudiants allemands furent sacrifiés à Langemark) le printemps 1918 vit enfin se réaliser le commandement

Comme l'homme de la rue n'était pas susceptible de se laisser mener par des raisons politiques, économiques ou idéologiques, les autorités austro-hongroises trouvèrent dans le meurtre de François-Ferdinand une occasion pour déclarer la guerre à la Serbie. Les autres puissances se laissèrent entraîner et ainsi éclata la première Guerre mondiale, qui ne finit que 4 ans plus tard par la victoire des Alliés.

unique des armées occidentales. Le généralissime, le Maréchal Foch, déclencha alors l'offensive finale qui devait mener à la défaite de l'Allemagne, à l'abdication de l'Empereur Guillaume II et à l'armistice signé le 11 novembre à Rethondes, dans la forêt de Compiègne. La paix fut finalement signée à Versailles en juin 1919.

